

Cuenca, comment dois-je t'aimer?

Poèmes confirmés

Publié par : Istenozot

Publié le : 23-09-2015 22:30:00

Avec toi, je suis tellement dans l'embarras,  
Tout à la fois, je t'aime et je ne t'aime pas.

Les vides autour de toi aspirent tant mes peurs  
Qui me rappellent mes souffrances et leurs aigreur.

J'ai tellement attendu avant de te revoir,  
De parcourir tes rues avec beaucoup d'espoir,  
Y reconquérir les grâces de mon enfance,  
En désirant m'éloigner de toute violence.

De toutes tes splendeurs je me trouvais si loin.  
Au fond de mon cœur, je les cachais dans un coin.  
Elles reviennent en moi avec une voix chantante  
Faisant fleurir une espérance souriante.

Tu es là-bas, et pourtant tu es près de moi,  
Au sommet des tes parois rocheuses en émoi.  
Je vibre à la vue du quartier d'El Castillo,  
Qui sur mes désirs dépose de tendres halos.  
Dans le ciel, au soleil, tu élèves tes toits  
Qui livrent à la belle nature de beaux tournois.

Ta cathédrale entourée de beaux monuments  
Me chasse et m'étreint en de tendres enlacements.  
Sa façade imposante à la puissance apaisante  
Offre aux demeures voisines une grâce chantante.  
Je me laisse séduire par une fontaine,  
Dans le coin d'une rue devenue souveraine.

Tes maisons tant suspendues parlent à mon cœur,  
Elles paraissent vraiment fragiles; elles sont mes sœurs.  
Puissantes, elles surplombent les gorges du Huescar,  
Qui fleurissent mon espérance de beaux oscars.

Ma peur quitte mes yeux,  
Je ne suis plus fiévreux.  
De toi je deviens envieux.

Je veux t'aimer le jour, le soir, la nuit,  
Dans le tumulte de mon âme mais sans bruit.

Jacques Hosotte